

SpéléoIDF

FEUILLE D'INFORMATION ET DE LAISON DU COMITÉ SPÉLÉOLOGIQUE D'ILE-DE-FRANCE
N°75 – DEUXIEME SEMESTRE 2012



Rencontre des photographes à Malaval - Lozère (mars 2012) :
Groupe d'excentriques dans la galerie des Blanches



Fédération Française
de Spéléologie



Numéro 75, une rime en « inze »

Pour ce nouveau numéro de Spéléo IdF, le comité de rédaction a séché sur une rime en « inze », pas facile des fois de trouver les mots ou de quoi remplir et agrémenter ces pages... Merci à ceux qui nous ont envoyé leurs aventures pour les partager avec les autres fédérés de la communauté francilienne. Nous aurons plus d'idées pour le prochain numéro, le 76 sera de braise ou alors c'est que nous serons aux fraises...

Dans ce nouveau numéro, tout beau, tout chaud, réalisé par Pascale Vivancos, il y a un peu de canyon, pour changer et pour que cette activité revienne en Ile de France. Bienvenue aux bonnes volontés... 2013 sera-t-elle l'année des grenouilles ?

Le questionnaire, mis en ligne sur le site du CoSIF entre 2010 et 2011, a été dépouillé, avec peu de réponses au final (37 pour les quelques 660 fédérés, soit seulement environ 5% des franciliens) mais on peut espérer qu'il soit représentatif de ceux qui vivent et font vivre la formation. Grâce à ces réponses il y a déjà eu quelques obstacles franchis et des échelles posées, du coup, ça avance. A suivre.

Dans le dépouillement des questionnaires, il apparaissait une demande en termes d'enseignement de la spéléologie autre que technique. Pascale Vivancos se propose de reprendre la Commission Scientifique en organisant des journées ou week-ends de formation en 2013 (cartographie, karstologie/hydrologie, chiroptères sont déjà au programme pour 2013). N'hésitez pas à lui présenter vos projets ou envies, surtout si vous pensez avoir des compétences sur des sujets comme l'archéologie, la biospéologie, la géographie, etc. Profitez également des Journées Sciences et Explorations pour présenter vos travaux d'exploration et vos découvertes.

La commission audiovisuelle n'est pas en reste et depuis quelques années elle multiplie ses activités. Le résultat ? De bien belles images en vérité... Photographies souterraines, photographies 3D, et quelques films qui finiront bientôt sur les sites de la FFS et de l'EFS. Vous pourrez déjà voir quelques photos dans ce numéro.

La vie des CDS suit son cours malgré les années de vaches maigres et les barrières qui se dressent autour de nos activités. Si certains CDS se sentent isolés, qu'ils n'hésitent pas à se rapprocher du CoSIF, plus on est de fous, plus on rit. On se serrera et on partagera nos assiettes et nos verres.

En 2013, encore de nombreuses actions de formation, départementales et régionales, dont quelques nouveautés. Les nouveaux diplômés s'investissent et participent à la formation activement. Bravo à celles et ceux qui enseignent notre activité par tous les temps et en toute saison.

Nous sommes plusieurs à trouver que le logo du CoSIF commence à être un peu vieux. Nous vous proposons donc de nous envoyer vos dessins pour le changer, ils pourront être exposés dans le prochain numéro de Spéléo IdF et choisis par vous. A vos crayons... Michel Ribera avait dessiné le logo ci-dessous. Si vous le trouvez bien, envoyez-nous votre avis à contact@cosif.fr.



Profitez de ces quelques pages de vie souterraine et aquatique et continuez à nous envoyer vos articles. En attendant, puisque nous avons échappé à la fin du monde, joyeuses fêtes et bonne année.

Gaël Monvoisin
Président du CoSIF

Comité de rédaction :
Pascale Vivancos
Gaël Monvoisin



Journée pose de broches, goujons et chevilles

Au viaduc de Bures sur Yvette

Le dimanche 17 juin 2012

Cadres FFS : Franck CHAUVIN et Yohan QUERET

Participants (2) : Yannick et Eric



Une journée qui s'annonce avec du beau temps, d'après la météo prise la veille et qui est confirmée sur place ce dimanche : grand bleu, du soleil et du vent qui chasse les quelques nuages qui auraient l'idée de pointer leur nez.

Nous commençons avec un récapitulatif de nos savoirs et expériences en ce qui concerne les normes des différents amarrages que nous allons poser, nous ne sommes pas issus du même cursus de formation. L'objectif est de mettre à plat les connaissances et repartir sur une base. Franck et Yohan commencent donc par nous expliquer les fondamentaux de ce que nous allons utiliser pour poser les différents points : perforateur, forêts SDS de diamètres différents, tamponnoir, marteau, clé, colle, soufflette...



Cette journée nous scellerons 8 broches sur le viaduc 4 (2 relais constitué par 2 broches) de chaque côté du parapet. Nous poserons ensuite, dans la continuité des broches posées, des chevilles autoforeuses (10) afin d'installer une main courante à l'aide de plaquettes vissées.

BROCHAGE :

Sondage de la roche à l'endroit on l'on doit poser l'amarrage et du pourtour (30-40 cm de rayon autour du point). La roche doit sonner plein.

Utilisation du perforateur pour percer puis effectuer les « entailles » dans lesquelles la broche va pouvoir se positionner afin de ne laisser déborder de la roche que l'anneau.

Soufflage puis écouvillonnage pour retirer la poussière de roche. Un petit coup de perforateur après ces opérations est utile pour retirer le bouchage (bouchon produit par les morceaux de roche et poussières accumulées au fond du trou) qui ne manque pas de se produire, il faudra donc re-souffler et re-écouvillonner pour que le trou soit propre.

Remplissage de « colle », nous avons utilisé de la colle sika modèle N°.....à l'aide d'un pistolet à colle qui effectue le mélange colle + durcisseur dans la buse. Il faut remplir l'orifice doucement pour éviter qu'il y ait trop d'air dans le trou.

Insérer la broche lentement en tournant afin de chasser les bulles d'air qui pourraient être présentes. Enfoncer la broche et la caler dans les entailles. Enlever le surplus de colle avec un chiffon.

CHEVILLAGE :

J'utilise ce terme plutôt que « spittage » spit étant une marque fabricant des chevilles autoforeuses (c'est comme Frigidaire et réfrigérateur).

Sondage de la roche à l'endroit on l'on doit poser l'amarrage et du pourtour (30-40 cm de rayon autour du point). La roche doit sonner plein.

Positionner la cheville sur le tamponnoir et suivre les informations comme indiquées sur les photos et les planches.



Pour le plaisir des yeux – la magie de la Nature

La magie de la Nature : une sélection de perles des cavernes – cavité de la Sonnette – Savonnières en Perthois (55). *Photos Vincent Schneider CDS 91.*







Commande groupée de cellules Firefly 3

Commande groupée de cellules de déclenchement de flashes Firefly 3

Je me propose de refaire une commande groupée. Il faut compter environ 65€ l'unité, de l'évolution des prix au moment de la commande. La commande sera passée que si je dispose d'un minimum de demandes.

L'avantage de ces cellules : elles se déclenchent en infrarouge, portée 500m max théorique sous terre.

Possibilité également de déclencher les ampoules magnésiques.

On peut même déclencher sans que la cellule « voit » le flash d'origine, car les infrarouges se reflètent beaucoup mieux que la lumière visible

et vont très loin.

Le type 3 qui prend en compte les pré-flashes (donc fonctionne avec tous les appareils photos numériques, même les compacts)

Donc si vous n'êtes pas « photographe », et que vous souhaitez utiliser un flash déporté, ce type 3 est ce qu'il faut.

Par ailleurs, le mode d'emploi vient d'être traduit en Français et devrait être diffusé prochainement.

Si vous êtes intéressés, me contacter par mail, Vincent Schneider, vince-schneider@orange.fr

SpéléoIDF
Fédération Française de Spéléologie - Fédération Française de Géologie

Où lisez-vous Spéléo IDF ?

Point chaud dans la Combe aux Prêtres (21).



Photo : Vincent Schneider



Stage Canyon

Stage interfédéral 2010- Martinique (12 au 16 Mai 2010)



Rapport d'activité journalier du mercredi 12 mai

- 1er contact à 10h le matin au parking du stade de grand rivière. Briefing et explication du déroulement du stage sous les carbets. Répartition des stagiaires en 2 groupes, et des encadrants en 2 équipes. Repas puis départ navette pour Fond Lottière.

- 13h les deux groupes avec leur encadrement respectif s'engagent à 20mn d'intervalle pour des exercices basiques et contrôle de connaissance des nœuds et de mise en place de technique de progression autonome de base (descendeur huit, ½ cabestan, nœud de blocage, remontée sur corde, passage de nœud à la descente (groupe 1), main courante rappelable (groupe2), mouflage (groupe 1)).

- équipement de deux fractionnés (hors programme initiateur) pour les 2 groupes

Retour interminable au lodge suite à une déviation. Apéro offert par Ekokai.

Débriefing au repas (aucun problème de sécurité réhibitoire) ; à retenir :

- Méthodologie (chronologie)
- Mousqueton primaire
- Longe courte suffisamment courte pour permettre des départs de rappel en toute sécurité lors d'une descente auto-assurée
- Se mettre en tension sur ses longes
- Se mettre en tension sur son descendeur avant de se délonger

Après le repas, présentation de la géologie, différentes roches, faune et flore. Puis différentes fédérations, historique, différents points de vue...



Rapport d'activité journalier du jeudi 13 mai

- Départ du Lodge vers 8 h après prise de contact météo. Rendez vous parking falaise à 9 h. Prise de décision des véhicules pour les navettes.

- 9 h 45, départ de la marche d'approche. 20 mn après on atteint le début du canyon (Ravine de la Savane Dury).

- Tout le monde s'équipe. Briefing sur les baudriers, installation des mains courantes... 45 mn de conseils pédagogiques et questions diverses.

- Groupe 1 : 2 stagiaires et 2 moniteurs prennent le départ.

- Pas de commentaires sur les rappels par contre gros travail sur les poses de mains courantes rappelables, sur la mise en sécurité des participants en tête de rappel et dans les vasques. Un stagiaire simule un blocage pour essai de débrayage complet.



- Pour le groupe 2, 3 stagiaires et 1 moniteurs même travail sur les mains courantes, avec mise en sécurité grâce à la poignée lors du passage d'une déviation montée sur sangle. Passage de nœuds à la descente dans cascade arrosée.
- Le groupe 1 sort tôt, la récupération des voitures est faite lors de la sortie du groupe 2.
- Petite restauration rapide avant le retour vers le Lodge.
- Rinçage du matériel et lavage des hommes.
- Bonne lolo en attendant l'intervention des mono sur la réglementation et l'administration des canyons.
- Ceci étant dit, on passe à table.
- Avant d'aller enfin retrouver son lit, nouvelle intervention sur la physio, l'alimentation,.....
- Vers 10 h tout le monde est couché.

Idée pour améliorer l'exercice : mettre un repère visuel sur les encadrants pour bien différencier le moment où ils sont encadrants du moment où ils sont cobayes (brassard...)

Rapport du bilan journalier du vendredi 14 mai

Matin :

- Tigrou est out pour raison professionnelle.
- La météo est défavorable, le canyon envisagé (Céron) est abandonné au profit de Bas Mitan.

- Deuxième rappel : rdv avec les gendarmes pour démonstration d'hélicoptère.



- Techniques simples d'exploration et de franchissement de toboggans : auto moulINETTE, amarrage humain
- Après midi :
- Où l'on retrouve Tigrou qui en a pris pour 15 ans à vivre sous les carbeta. Justement pique nique sous les carbeta de saut gendarme.
 - Mise en place de rappel guidé avec mouflage à l'italienne et en ½ cabestan.

Soirée avec Eva la brune :

- Repas avec la sus nommée, météorologue de profession
- Exposé sur la climatologie
- Dodo, bien commencé par certains

Rapport du bilan journalier du samedi 15 mai

- Journée pédago avec de vrais débutants
- Rendez-vous à 9 h au parking de la falaise pour une sortie à la Savane Dury.
- Présentation des participants sous la pluie mais la météo prévoit un temps clément avec de faibles pluies.
- Premier groupe : 7 débutants, 4 adultes et 3 ados et 2 encadrants. La marche d'approche débute à 10 h. Une demi-heure plus tard tout le monde se retrouve au début du canyon pour une démo du matériel et des méthodes d'équipement. Une personne ne sachant pas nager, un kit boule contenant un bidon étanche vide lui sera d'une grande utilité.
 - Deuxième groupe : 5 débutants et un encadrant. Démo des baudriers au parking, et début de la marche à 10 h 30.



La démo des méthodes d'équipement se fait au début du canyon, les pieds dans l'eau. Les descentes s'effectuent relativement bien, tout le monde est assez stressé pour le premier rappel. Ensuite tout est rentré dans l'ordre. Un des jeunes du groupe 2 est très vite vidé : On ne le quitte pas d'une semelle. La pose déjeuner se fait à la rivière. Le stress creuse les estomacs. Le groupe 2 arrive au parking 1 h 30 après le premier malgré un nombre de participants plus faible ? Un débriefing général permet de constater que tous les participants semblent enchantés par leur journée malgré la fatigue due aux efforts successifs, au froid et au stress. Retour au Lodge vers 18 h 15 pour lavage du matériel, sous la pluie !!!

Vers 19 h débriefing général des grands chefs sur les prestations des 4 apprentis initiateurs. Ca a chauffé !!! Un carton rouge a été signalé, avec option de rattrape pour bonne conduite tout au long du stage. Pour refroidir le tout, la bière fut de rigueur. La journée se termine par un super couscous bien arrosé suivi d'un exposé de Cyril sur la

géologie présente dans l'arc antillais. Malheureusement la fatigue accumulée durant les derniers jours entame sérieusement l'attention des participants.



Rapport d'activité journalier du dimanche 16 mai

« ce fut un vrai plaisir de partager ces moments avec vous » dixit Marc. Voilà une formule qui résume ce stage.

Aujourd'hui, pluie continue toute la matinée. Nonobstant, nous partons pour une première sur la rivière bleue :

- Cascade de 10m avec amarrage naturel (bloc coincé)
- Cascade arrosée de 12m sur spit mis par tamponnoir doublé par amarrage naturel. Finalement le rappel ne se fait pas dans la chute d'eau mais derrière. Plus impressionnant que dangereux.
- Exercices de flotting et stop en contre courant derrière rochers.
- Moins d'eau que prévu pour les exercices aquatiques
- Retour au lodge, douche, et récupération des affaires.
- Repas de clôture à la cabane des pêcheurs, au carbet, dit chez les « péch »

Lorraine/Ti'Punch/Rhum
vieux/lorraine/ti'punch/rhum vieux/lor...

Thierry Mongès An Kanyon La.



Dépollution, désensablage de la Caverne des Brigands

Dépollution, désensablage et sécurisation sommaire de la Caverne des Brigands Accueil, balisage, guidage du public, exposition commentée

Compte rendu d'opérations : effectuées les 6 et 7 octobre 2012 CDS 77 / O.N.F.

Fontainebleau-forêt. Secteur Barbizon Carrefour du Bas-Bréau
Denecourt-Collinet N°6, parcelle 713 IGN 1/2 5000 : 2417 OT
X : 621,72 Y : 82 Z : 132 m



On peut considérer, de façon arbitraire, la cavité selon 6 espaces, A : grand accès en galerie, B : Salle des puits de lumière C : salle des radicelles, D : Tunnel et Galerie blanche, E : boyau et vestibule F : petit accès en escalier

1) La séquence de dépollution a été menée par deux personnes en une heure, la cavité étant très peu encombrée, une opération de nettoyage ayant été discrètement menée en décembre 2011 et une certaine prise de conscience du tout public semblant se développer. Vingt litres de déchets ont été éliminés, essentiellement bouteilles en

plastique, godets de bougies chauffe-plats, menus emballages alimentaires, capsules. Très peu de tessons de verre.

Il reste à éliminer les « bombages » de diverses couleurs, qui, outre leur inesthétisme, poussent d'autres « graffeurs » et « tagueurs » potentiels à produire des inscriptions indésirables. De même, afin de ne pas inciter l'allumage de feux, serait-il judicieux de débarrasser la caverne des nombreux morceaux de bois mort qui parsèment les parties basses latérales. Retirer les inscriptions gravées serait une gageure, et, de plus, serait peut-être pire que le mal déjà fait...

2) La séquence de désensablage a été menée en 7 heures par six personnes. Elle a permis d'éliminer environ 2 m³ de sable de l'escalier et du vestibule du petit accès, et 1 m³ du boyau qui fait suite. Le premier volume a été répandu en deux zones fortement érodées au sommet des descentes « Est » de la platière. Le second volume a été utilisé en remblai dissuasif de creusement sauvage, en fond de galerie « blanche ». Ce travail a mis au jour dix blocs de grès taillé de dimensions variables, dont 6 ont été utilisés pour former un blocage partiel du sable en palier inférieur et 4 pour reformer provisoirement deux degrés de l'escalier dont les 4 plus bas ont d'ailleurs été remis au jour.

Il n'a pas été possible d'achever ce travail pour cause de fréquentation élevée par les visiteurs, à qui la priorité a été donnée. Il reste en effet deux blocs de grès enchâssés dans le boyau, peu gênants cependant, une couche de 5 cm de sable humifère dans le boyau, et un nivellement sur trois mètres dans la galerie blanche.

Actuellement, la hauteur moyenne du boyau est passée de 20 cm à environ 50/60 cm, la largeur supérieure de 70 à 100 cm à l'origine ayant été strictement respectée, la largeur inférieure néo-creusée étant de 60 cm environ. La section actuelle permet le passage de toute personne adulte même de forte corpulence, dans les deux sens de progression.

L'origine des blocs retrouvés dans le boyau est très probablement une dégradation partielle de l'escalier d'accès et un démantèlement d'un muret de retenue du talus sableux du vestibule. Les blocs auront été poussés à l'intérieur du boyau à des fins d'obstruction partielle ou totale au cours du siècle dernier, pour des motifs inconnus mais aisément imaginables.

L'origine du monceau de sable est triple : A) Eboulement et transport pluvial des talus latéraux de l'escalier d'accès d'origine à l'extérieur, les cartes postales anciennes l'attestant. B) Effondrement progressif du talus du vestibule du fait de l'assèchement de surface répété, et des milliers de passages de visiteurs ; C) Eboulement d'une des parois du boyau qui s'élargit de plus en plus dans sa partie supérieure et se comble d'autant dans la partie inférieure.

3) La séquence de sécurisation sommaire a été menée en trois heures par trois personnes. Elle a consisté à rouvrir un des puits de lumière d'origine, à désensabler grossièrement le tunnel d'accès à la galerie blanche, à ériger trois murettes de retenue de sable, à niveler partiellement le sol de la galerie blanche pour

réduire le ré-ensablement du boyau par le fait des visiteurs, à nettoyer les escaliers et restaurer provisoirement deux marches manquantes.

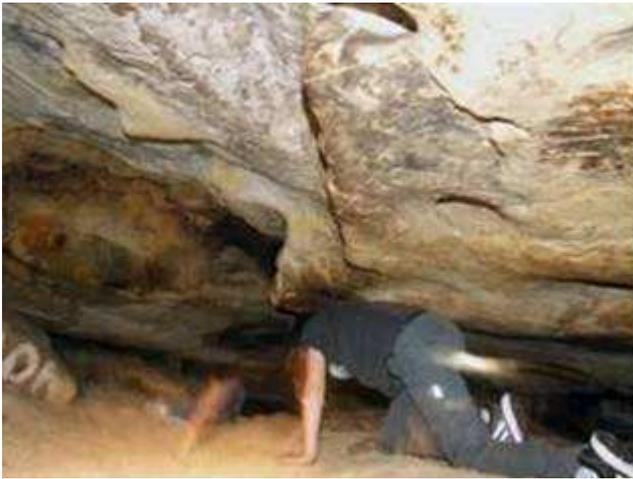
Il reste à finir ces travaux correctement, et nettoyant davantage le tunnel, en renforçant les murettes et en dressant un muret plus conséquent en retenue du remblai récent au fond de la galerie, en achevant le nivellement du sable de la fin de galerie vers le boyau.

A l'issue du tunnel d'accès à la galerie blanche, se trouve un bloc d'1 tonne environ, descendu de la dalle plafonnière, suite à un surcreusement sauvage. Ce mouvement remonte au siècle précédent, mais témoigne du danger qu'il peut y avoir à fouir le sable sous les grès, les dalles pouvant être fracturées sans que ce soit forcément décelable à première vue.

4) L'accueil et les renseignements divers au public ont été assurés sous un stand amovible par deux personnes durant deux fois 7 heures, et plus de 500 personnes s'y sont présentées, par simple curiosité ou par intérêt prononcé pour l'action et ses objectifs. Des documents propres à l'activité FFS ou relatifs à la caverne ont été délivrés à cette occasion. Les panneaux thématiques permanents implantés à proximité du stand ont été exploités en conséquence.

5) La séquence de sur-balisage a été réalisée par deux personnes en 1 heure, par accrochage de plaquettes de chêne massif numérotées JNSC éventuellement fléchées à l'aide de ficelle de sisal, à raison d'une tous les 15 mètres environ. Le choix des matériaux est tel qu'en cas de perte, d'oubli, ou de rejet dans la nature par des passants « farceurs », l'impact négatif sur l'environnement est quasiment nul. Ces plaquettes, outre un guidage supplémentaire, permettaient en plus de se situer par rapport à l'objectif entre les repères 1 et 40.

6) Si le guidage du public était donc passif, celui des visiteurs dans la caverne était assuré par des spéléologues, à raison de deux en permanence durant 2 fois 7h.



Divers renseignements d'ordre historique, naturaliste ou technique y étaient largement dispensés, conseils de protection et de progression, la caverne étant de plus éclairée en permanence par 18 casques à lampes à leds, répartis au long du cheminement. Le choix de ce type d'éclairage, plutôt que les bougies traditionnelles qui offrent pourtant une lumière plus agréable, plus chaleureuse et plus vivante, a été mené en considération des risques d'inflammation de vêtements de visiteurs ou de brûlure directe de ces derniers dont nombre de jeunes enfants, de la problématique de l'extinction accidentelle ou espiègle des flammes, mais aussi de l'enfumage de l'atmosphère et de la pollution carbonée des roches. Pour les mêmes raisons écologiques, et de respect de la tranquillité de tous, l'usage d'un petit groupe électrogène alimentant une guirlande d'éclairage public ou tube souple lumineux 220V de 50 m a été évidemment proscrit. Plus de 400 personnes auront pénétré la caverne avec guidage, et les trois quarts auront tenté la traversée. Quelques dizaines l'ont visité de façon totalement libre et autonome profitant utilement de l'éclairage en place. Une trentaine de personnes aura refait le parcours une, deux, voire trois fois de suite, pour le seul plaisir. De très nombreuses photos ont été prises à cette occasion, essentiellement à l'aide de téléphones. Le public a manifesté un vif intérêt à la quasi-unanimité. Parmi les visiteurs ayant tenté la traversée, pratiquement personne n'a renoncé en cours de route, deux petits « blocages » ont été exprimés et très vite dominés. Des personnes d'une certaine opulence se sont courageusement engagées, et n'ont eu aucune difficulté à franchir les passages restant encore les plus étroits, la plus petite section de conduit étant actuellement de 50 cm X 60 cm environ.

7) L'exposition permanente réalisée sur le terrain par deux fois deux personnes en une

heure et longuement documentée et préparée plusieurs semaines auparavant, se déclinait en deux thèmes : l'exposition au carrefour du bas –Bréau traitait de l'activité spéléologique en général, et des actions locales, notamment la réalisation d'un inventaire fiché des cavités de la forêt, en cours de réalisation, et partiellement accessible au public. L'exposition autour de la caverne traitait de cette dernière et de quelques histoires liées à son existence, notamment celle du meurtre de Janine Keller par Eugen Weidmann en 1937 ainsi que ses prolongements...

Elles présentaient aussi quelques reproductions de cartes postales anciennes permettant d'apprécier l'évolution du site, notamment les conséquences de l'érosion et/ou de la sur-fréquentation humaine.



Conclusion provisoire :

Cette double opération conforte le partenariat cordial et constructif avec l'ONF.

Elle a été un succès technique, même si tout n'a pas été mené tout à fait à terme et suppose quelques heures de travail encore pour y parvenir.

Elle a été un véritable succès quant à la découverte du site par les promeneurs, et quant à la démarche didactique de sensibilisation du public à la richesse et à la vulnérabilité du patrimoine local.

Elle a été fructueuse quant à la (re)valorisation du site.

Elle a permis une nouvelle fois une action coordonnée réussie par le CDS, et la fédération concrète des clubs locaux, dont les membres évoluent en synergie et tout en sympathie.

L'ensemble des participants s'est déclaré satisfait.

*Texte CDS77
Photos Max Formentin*



Nettoyage d'un puits à Bougival – intervention du CDSC78

Contre rendu de l'intervention du CDSC78 dans le puits de M. Pierre Bertin



Début 2012, Pierre Bertin contacte le CoSIF, il est à la recherche de spéléologues susceptibles de l'aider dans une opération de nettoyage d'un puits commun à deux propriétés. Cet ouvrage laissé à l'abandon fut transformé en dépotoir par le voisin. Après le départ de cette personne, M. Bertin a voulu le remettre en état. Il charge alors une petite entreprise de déblayer l'essentiel des détritiques mais, la profondeur, l'étroitesse et la présence d'eau les amènent à renoncer à une profondeur estimée à 10m.

D'après des pièces notariées, le puits date sans doute de 1820, il est d'un diamètre intérieur de 1m et construit avec un assemblage de belles pierres. L'objectif est de le nettoyer en enlevant ce qui reste pour respecter un puits très ancien et conserver un beau travail réalisé par nos anciens. Les documents anciens font également état d'un réservoir attenant qui servait à l'approvisionnement en eau des habitants de la rue.

Situé à Bougival en bord de Seine dans du calcaire grossier et de la craie, à proximité

d'anciennes carrières souterraines, cela ne peut qu'aiguiser l'intérêt des spéléologues.

Le CDSC78 prend contact avec P. Bertin et décide d'une première visite. Equipés sans problème nous mesurons ce jour-là le niveau de l'eau à - 6,50 m de la margelle du puits pour une profondeur d'eau d'environ 2m. Première constatation, l'eau est parfaitement claire et très propre ce qui laisse supposer qu'elle est renouvelée. Aucune circulation n'est discernable. Une fenêtre obstruée par une grille donne accès à une salle remplie d'éboulis, la voûte semble très endommagée et le fond n'est pas visible. Des traces d'effondrement à la base du puits du côté de la salle tendent à envisager une ancienne communication entre les deux.



Nous convenons d'une nouvelle visite afin d'effectuer un pompage pour permettre l'accès au fond et constater le possible retour de l'eau puis observer éventuellement d'où elle arrive. Sous réserve des risques d'écroulement de la salle nous envisageons une visite.

A l'occasion d'un violent orage, P. Bertin nous informe avoir constaté une importante arrivée d'eau de la salle vers le puits et une montée du niveau d'eau qui reviendra à son palier habituel le lendemain.

Lors de notre seconde visite, notre pompe nous jouera un mauvais tour mais nous parvenons à pénétrer dans la salle. L'état général et l'important remplissage masquent les issues sans doute comblées sans ménagement. Les vestiges de plusieurs voûtes donnent un aperçu de l'ampleur de l'ouvrage. Un relevé sommaire des dimensions permet d'estimer à 6 m² son emprise. Elle se situe en grande partie sous la propriété de P. Bertin mais très proche de la mitoyenneté. Grâce à

du matériel professionnel, nous avons fait un relevé altimétrique en NGF permettant de déterminer les altitudes du puits et de la Seine très proche. La margelle du puits se trouve à 30,80 ce qui donne le dessus de l'eau à environ 24,80. Ce jour, la Seine a été mesurée à 23,67. La base du puits se trouve donc plus bas que le niveau de la Seine. La voûte du réservoir est quant à elle environ à 4m sous le terrain naturel du jardin. Nous avons également pratiqué un sondage sonore avec le réseau d'assainissement de la rue sans déceler de lien il se trouve sensiblement plus haut que le fond du puits.



A l'occasion d'une nouvelle visite, un pompage a été effectué avec une pompe d'un débit 34m³/h. Il a fallu 20 minutes pour vider les 2m d'eau du fond. Nous avons vidé les ultimes détritiques encore présents. Nous avons installé une échelle à 1,50m du fond pour suivre l'évolution du niveau de l'eau. Le fond d'origine est sans doute plus profond mais comblé par des éboulements provenant peut être de la chambre attenante. 2 tuyaux sont également visibles sans que l'on puisse déterminer leur provenance. Le niveau de l'eau est revenu à l'identique environ deux heures après avoir effectué la vidange complète. Lors de nos visites, l'eau était toujours propre et claire et nous n'avons jamais vu d'eau dans la salle.

Bien que nous n'ayons pas pu déterminer la provenance de l'eau, il y a bien une circulation d'eau qui peut devenir importante lors de fortes pluies. Il est évident qu'aucune précaution n'a été prise lors de l'abandon de cet ouvrage. Les effondrements dans la salle masquent une partie importante du lieu, ce qui ne permet pas de comprendre son fonctionnement. Ce puits représente un intérêt historique, malheureusement, du fait de nos moyens, il n'est pas envisageable d'engager plus de travaux. L'état de l'ouvrage et la présence de l'eau imposent que toutes les précautions soient prises dans le cas de travaux à proximité. P. Bertin nous a fait part d'affaissements de chaussée survenus sur la rue au droit de sa propriété, ce qui laisserait supposer un phénomène de fontis peut-être en lien avec ce réseau. Des recherches effectuées par P. Bertin montrent que la construction du puits est antérieure à celle d'écluses sur la Seine qui ont fait monter son niveau à Bougival expliquant qu'il soit aujourd'hui noyé.

Le puits étant commun et situé entre les propriétés, P. Bertin a pris contact avec le promoteur qui envisage de réaliser un bâtiment sur des parkings souterrains en limite de propriété et donc au contact de cet ensemble ancien.

L'espoir serait que cet ouvrage soit pris en compte par les services d'urbanisme et du patrimoine de Bougival et qu'une recherche soit faite sur la provenance de l'eau lors d'orages ainsi que les risques qu'entraînerait un rebouchage sans précaution. P. Bertin a demandé à l'architecte des bâtiments de France que le puits soit éventuellement classé et protégé.

Gilles Moutin CDS 78.



Information « Berger 2013 »

Le SGCAF organise du 9 au 12 mai prochain le Rassemblement Spéléo National du CAF.

Ce rassemblement est ouvert à tous les spéléos (cafistes ou fédérés).

Ce rassemblement aura lieu à Autrans (Vercors) et permettra de fêter les 60 ans de la découverte du Gouffre Berger.

Infos, renseignements et pré-inscriptions ici =>> http://www.sgcaf.fr/?page_id=2016

Bien cordialement,
Cyrille MATHON – SGCAF, Responsable du
Projet Berger



Canyon

Rivière trois bras - Martinique (mai 2012)

Les cascades de la rivière trois bras sont connues depuis très longtemps, une rando de 5h à travers la forêt tropicale permet de les admirer du bas. Ces cascades pourtant visitées n'avaient pas encore été descendues !



En mai 2012 une équipe martinico-guadeloupéenne a pu accéder à un bras de cette rivière, admirer ce magnifique cirque depuis le haut et descendre l'une des trois cascades de 100m. Plusieurs séances de traçage au coutelas ont été nécessaires pour atteindre le départ de la rivière. En tout, c'est 20 nouveaux rappels et 11 heures d'efforts. Vivement la descente des autres bras...

Pour la topo voir le site <http://ankanionla-madinina.com>

Thierry Mongès pour AKLM



Résultat du questionnaire sur les formations en IDF

Ce questionnaire a été mis en ligne en 2010 afin de permettre une réflexion sur la mise en place de nouvelles formations, que ce soit sur des formules week-end ou semaine comme pour les stages pratiques, ou sous forme de soirées de présentation ou de journées, comme cela peut être le cas pour des formations plus théoriques.

37 réponses ont été collectées. Merci aux participants. Voici quelques points marquants :

1. Les participants au questionnaire

La plupart des personnes ayant répondu à ce questionnaire viennent des CDS qui organisent des formations. La formation appelle la formation.

2. La communication autour des formations est bonne

Près de 90% des participants savent où

trouver l'information concernant les formations, le travail de communication est par conséquent primordial.

Toutefois, les réponses montrent qu'il manque de l'information sur le fonctionnement des structures et leurs représentants au sein de la région.

Sous quelle forme l'information doit-elle circuler ? 81% pensent à un courrier électronique adressé à tous les fédérés, ce qui n'empêche pas les présidents de clubs et de CDS de faire suivre les informations importantes. La majorité pense que les sites Internet de la région et des départements sont plus à même de leur apporter des informations que le site national et permettent de diffuser des informations locales plus facilement.

>> A ce titre, le site du CoSIF regroupe de nombreuses informations importantes et mises à jour régulièrement. Est aussi adressée à tous les fédérés d'Ile de France une

Newsletter mensuelle rappelant les prochaines formations régionales et les actions à venir ainsi que les informations nationales ou internationales importantes.

3. Les raisons qui poussent les participants à partir en stage : changer de massif, se perfectionner, profiter de la convivialité de l'encadrement

70% des participants indiquent qu'ils trouvent tout ou partie des formations qui les intéressent au niveau de leur club, de leur département ou de leur région.

La motivation qui pousse les spéléologues à participer à des stages est majoritairement le type du stage (94%) qui permet de se perfectionner mais également les dates proposées (66%). Le choix du lieu (47%) vient en troisième position et leur permet de changer de « massif », ce qui montre l'intérêt de diversifier les lieux de formation.

Ensuite vient la composition de l'équipe d'encadrement (34%), ce qui laisse à penser que des cadres conviviaux et compétents attirent les stagiaires, leur garantissant une formation de qualité dans des conditions agréables.

4. Les freins : la disponibilité, le coût, le manque d'information sur les aides

85% des participants ne savent pas qu'il existe des aides en faveur de ceux qui réalisent des stages. De plus, le coût est un frein (19%) fortement représenté.

>> A ce titre, le CoSIF a mis en place sur son site Internet une rubrique regroupant toutes les possibilités de subventions accordées, ainsi que les conditions d'obtention de ces aides.

Par ailleurs, les problèmes de disponibilité arrêtent la majorité (70%), ainsi que la pratique d'activités concurrentes (40%).

5. Les formations « scientifiques » manqueraient

La majeure partie des formations dispensées par les CDS, la région ou au niveau national, sont des formations techniques. Les

spéléologues ayant répondu au questionnaire trouvent qu'il manque des formations de géologie, karstologie, hydrologie et biologie (38%). Ces formations, pour être dispensées au niveau régional ou départemental, demandent un encadrement d'un bon niveau scientifique. La topographie semble aussi une grande demande au niveau des fédérés (49%), ainsi que la pédagogie ou la gestion de groupes (36%).

Ces attentes traduisent le peu de place consacrée à ces thématiques dans les stages au format week-end où bien souvent la priorité est donnée à la technique.

>> A ce titre, le CoSIF organise en 2013 trois stages à thématique scientifique, dédiés à la karstologie et hydrologie, à la cartographie et aux chiroptères.

D'autres réponses portent sur la théorie de la topographie et les techniques de prises de notes sous terre, en amont de toutes les questions de report et d'habillage.

>> Il serait intéressant que l'EFS se dote de supports de stage permettant de s'appuyer sur des présentations de type PowerPoint, adaptables par chacun, pour tous, et traitant des sujets récurrents des stages, pour faciliter les temps de formation en salle ou la tenue de soirées à thème. Une piste de réflexion pour les correspondants EFS régionaux ?

6. Quelles formations ont-ils imaginées dans leurs rêves les plus fous ?

Les réponses les plus originales sont orientées vers de la spéléologie du futur : voler sous terre, drones souterrains, visée nocturne, voire infra-rouge.

Les résultats de ce questionnaire nourrissent la réflexion. Peut-être que ces quelques pistes donneront des idées aux CDS et permettront au sein de leur CSR de faire le bilan des formations qui semblent manquer et de la façon d'informer et de donner envie aux spéléologues d'y participer.

Gaël Monvoisin pour le CoSIF.



Calendrier prévisionnel des stages et des actions 2013

23 février 2013 : AG du CoSIF + Journée « Sciences et explorations »

au Parc Municipal des Sports d'Issy les Moulineaux (92)

- L'Assemblée Générale 2013 du CoSIF aura lieu le matin.

- L'après-midi se poursuivra avec une nouvelle édition de la Journée « Sciences et Explorations » : au programme (prévisionnel), quelques voyages spéléologiques en Nouvelle Calédonie, au Maroc, en Argentine, en Espagne, mais également découverte des coléoptères ou de l'usage des bougies en spéléo.

Commission EFS

30 mars – 1° avril 2013 : **Stage « perfectionnement à l'équipement, préparation aux tests techniques de l'initiateur et du moniteur »** organisé en commun par les CDS 93 et 91. Doubs (25). Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr ou Vincent Biot : vincent.biot@voila.fr

6 – 7 avril 2013 : **Stage « Prévention et Auto-Secours »** organisé par le CDS 92, au Puiset (77). Contact : Luc Martin : veroetluc@free.fr

14 avril 2013 : **Stage « Gougeonnage, Spitage et Brochage chimique »** organisé par le CDS 91, au Viaduc de Bures sur Yvette (91). Contact : Franck Chauvin : chauvin91@hotmail.com

Fin avril 2013 : **Stage « Equipier de Club »** organisé par le CDS 91, Doubs (25). Contact : Eric Muckenhirn : eric.muckenhirn@aliceadsl.fr

Juin 2013 : **Stage « Initiation à la Topographie »** organisé par le CDS 91, en Ile de France. Contact : François Gaspard : ze_barbare@yahoo.fr

1° – 2 juin + 15 – 16 juin 2013 : **Stage « Equipier de Club »** organisé par le CDS 92, Puiset + lieu à définir. Contact : Sylvain Cretin : sylvain_cretin@yahoo.fr

15 – 16 juin 2013 : **Stage « Techniques légères »** organisé par le CoSIF, Lieu à définir. Contact : Gaël Monvoisin : monvoisin.gael@voila.fr

22 – 23 juin 2013 : **Stage « Prévention et Auto-Secours + Formation aux Techniques d'Encadrement en Falaise et préparation aux tests techniques de l'initiateur »** organisé par le CoSIF, au Puiset (77). Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr

21 – 22 septembre 2013 : **Stage « Prévention et Auto-Secours »** organisé par le CDS 93, au Puiset (77). Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr

19 – 20 octobre 2013 : **Stage « Initiation aux techniques de la Spéléologie Alpine »** organisé par le CDS 91, à la combe aux prêtres (21). Contact : Alain Vialon : alain.vialon@cegetel.net

Novembre 2013 : **Stage « Découverte Spéléologie Jeunes »** organisé par le CDS 91, aux Carrières de Caumont (27). Contact : Karen Lorin : karenlor65@gmail.com

17 novembre 2013 : **Stage « Prévention - Auto-Secours et Secourisme »** organisé par le CDS 91, au Viaduc de Bures sur Yvette (91). Contact : Franck Chauvin : chauvin91@hotmail.com

2013 : « **Formation au Sauvetage et Secourisme PSC1** », organisé par le CDS 91, lieu à définir. Contact : Eric Muckenhirn : eric.muckenhirn@aliceadsl.fr

Lien vers <http://efs.ffspeleo.fr>

Commission Audiovisuelle :

13 – 14 avril 2013 : **Stage « Photographie de reportage »** organisé par le CoSIF en parallèle du FTS-2, Doubs (25). Contact : Vincent Schneider : vince-schneider@orange.fr

20 – 21 avril 2013 : **Stage « Initiation à la photographie en relief en milieu souterrain et réalisation d'un diaporama avec m.object »**, organisé par le CoSIF : en IdF. Contact : Arnaud Garlan : arnaud.garlan@free.fr.

Mai 2013 : **Stage « Photographie souterraine »** organisé par le CDS 91, Doubs ou Jura. Contact : ?

8 - 9 juin 2013 : **Stage « Réalisation d'un diaporama avec m.object »**, organisé par le CDS94 : Lieu à définir. Contact : Arnaud Garlan : arnaud.garlan@free.fr.

Octobre – novembre 2013 : « **Rencontre sur la réalisation d'un livret de voyage** », organisé par ? en IdF. Contact : Arnaud Garlan : arnaud.garlan@free.fr.

Lien vers <http://audiovisuelle.ffspeleo.fr>

Commission Secours :

Journée de rencontre des cadres SSF IdF.

9 - 10 février 2013 : **Stage « Transmission »** organisé par la commission secours du CoSIF : Spéléodrôme (93). Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr

16 – 17 février 2013 : **Stage « Assistance Sur Victime »** organisé par la commission secours du CoSIF : Spéléodrôme (93). Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr

23 – 24 mars 2013 : **Stage « Formation aux Techniques de Secours 1 »** (FTS 1) organisé par la commission secours du CoSIF : Puiset (77). Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr

13 – 14 avril 2013 : **Stage « Formation aux Techniques de Secours 2 »** (FTS 2) organisé par la commission secours du CoSIF : Doubs (25). Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr

8 – 9 juin 2013 : Exercice Secours IdF : Barnum. Lieu à définir. Contact : Fabien Fécherouille : fabienf@neuf.fr

Date à définir : Invitation à la participation à l'exercice Secours de la région Alsace : Barnum.

Lien vers <http://ssf.ffspeleo.fr>

Commission Plongée souterraine :

15 - 16 juin 2013 : **Stage « initiation à la plongée souterraine »**, organisé par le CoSIF : Douix de Châtillon/Seine (Côte d'Or, 21). Contact : Philippe Brunet : ph.brunet@free.fr

Date à définir : **Stage « initiation à la plongée souterraine »**, organisé par le CoSIF : Douix de Châtillon/Seine (Côte d'Or, 21). Contact : Christophe Depin : cdepin@free.fr

Du 8 au 12 mai 2013 : Stage « **perfectionnement à la plongée souterraine** », organisé par le CoSIF : Ardèche (07). Contact : Philippe Brunet : ph.brunet@free.fr

Lien vers <http://efps.ffspeleo.fr>

Commission canyon :

Lien vers l'EFC : <http://canyon.ffspeleo.fr>

Commission scientifique :

16 - 17 février 2013 : « Connaissance des chiroptères ». A Emeville (95). Contact : Pascale Vivancos : pascalelucie@yahoo.fr

15 - 16 juin 2013 : « Initiation pratique à la karstologie et à l'hydrologie ». A la Combe aux prêtres (21). Contact : Pascale Vivancos : pascalelucie@yahoo.fr

Date à définir : Journée d'initiation à la cartographie. Lieu à définir. Contact : Pascale Vivancos : pascalelucie@yahoo.fr

Actions diverses :

23 février 2013 (après-midi) : journée « sciences et explorations » au Parc Municipal des Sports d'Issy les Moulineaux (92)

25 mai 2013 : « **28h00 de la grande Vire du Viaduc des Fauvettes** », organisé par le CDS 91, au Viaduc de Bures sur Yvette (91). Contact : Franck Chauvin : chauvin91@hotmail.com

5 – 6 octobre 2013 : « **Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon** », organisé par le CDS 91, au Viaduc de Bures sur Yvette (91). Contact : Eric Muckenhirn : eric.muckenhirn@aliceadsl.fr

23 novembre 2013 : « **Nuit de la Spéléo et du Canyon** », organisé par le CDS 91 à la MJC de Chilly Mazarin (91). Contact : Yves Yardin : yves.y@laposte.net

Pour en savoir plus : www.cosif.fr

Pour le prochain numéro de Spéléo Ile-de-France, vous pouvez envoyer vos articles à :

contact@cosif.fr